

Éditorial

Éditeur invité :

Denis Bédard, Université de Sherbrooke, Canada

Avec cette nouvelle édition, la revue *Les Annales de QPES* présente le premier numéro du Volume 2. C'est donc dire qu'il fait suite au XI^e colloque *Questions de pédagogies dans l'enseignement supérieur (QPES)*, qui s'est tenu à La Rochelle, France, du 18 au 20 janvier 2022. À titre de rappel, le colloque avait pour thème « Ouvrir l'Espace des possibles dans l'enseignement supérieur ». Il faut rappeler que l'organisation de ce colloque a été réalisée durant la période de turbulence causée par la pandémie mondiale. Tout un défi, relevé de main de maître par le comité organisateur, assisté par le Comité d'orientation de QPES. Il importe également de souligner l'engagement des personnes participantes, en particulier celles et ceux qui ont choisi de présenter leurs travaux. Ce fut une première expérience de colloque en mode distanciel. Cette situation a bousculé les façons de faire habituelle, mais pas au point de remettre en question nos « bonnes pratiques pédagogiques ». Ainsi, les différentes activités (ateliers, tables rondes, sessions, conférences) ont été réalisées dans la perspective de maximiser les échanges et le partage entre les personnes participantes.

C'est de ce foisonnement d'idées qu'ont émergé les textes qui paraîtront dans le Volume 2 de la revue *Les Annales de QPES*. Ce premier numéro présente 5 articles, regroupés sous le thème « Pédagogies actives ». Encore aujourd'hui, certaines personnes peuvent se poser la question : est-ce que l'apprentissage actif (sous-produit de la mise en place de pédagogies actives) produit les résultats attendus? Cette question est posée directement ou indirectement par les praticiens et chercheurs depuis le début du XX^e siècle. Les premières études ont porté sur l'impact du nombre d'étudiants dans les groupes, de l'enseignement magistral vs les groupes de discussion, sur la composition des groupes de discussion, sur l'apprentissage par les pairs et de façon indépendante, sur l'apprentissage coopératif (voir McKeachie, 1990 et Grabinger & Dunlap, 1995 qui présentent des synthèses). Puis, la question a été abordée de front dans certaines publications (ex., Michael, 2006; Prince, 2004). De toutes ces recherches (ex., Kirschner & Hendrick, 2020; Salomone, 2017; Sisman, Cigdemoglu, & Geban, 2019; Svinicki &

McKeachie, 2014), il est possible de faire quelques constats sur la plus-value des pédagogies actives qui engagent les étudiants dans l'apprentissage :

- Elles alimentent la motivation intrinsèque des étudiants, en particulier leur perception de contrôlabilité et de la valeur de la tâche.
- Elles aident le rappel des informations à moyen et à long termes.
- Elles soutiennent la compréhension d'un phénomène, au-delà du rappel factuel de connaissances.
- Elles favorisent le développement d'une attitude positive vis-à-vis du domaine d'apprentissage.
- Elles participent au développement d'habiletés nécessaire à la mise en pratique des connaissances : la résolution de problèmes, la confiance en soi, l'autonomie, le leadership.
- Elles offrent des situations d'apprentissage qui contextualisent les savoirs.

Afin de produire de tels résultats, la posture de la personne enseignante est déterminante. Elle est alors invitée à soutenir l'apprentissage, à accompagner les personnes apprenantes, à rétroagir fréquemment devant une réalisation ou une performance, à favoriser les interactions entre et l'apprentissage par les pairs, etc. Comment expliquer les effets des pédagogies actives, soutenues par les personnes enseignantes ? Entre autres :

- Les personnes étudiantes doivent traiter activement les savoirs et le matériel, plutôt que l'acquérir plus passivement par l'écoute et les lectures.
- Elles doivent mobiliser des habiletés cognitives diverses : analyse, synthèse, résolution de problèmes, prise de décisions, etc.
- Elles perçoivent plus aisément la valeur ajoutée des activités d'apprentissage et, ce faisant, s'y engagent plus favorablement.
- Elles se sentent légitimées de prendre la responsabilité de leurs apprentissages.

Les cinq articles présentés dans ce 1^{er} numéro du Volume 2 de la revue Les Annales de QPES se divisent en deux groupes. Les trois premiers présentent des analyses de dispositifs et les quatrième et cinquième articles sont des analyses critiques. Chacun de ces articles, à sa façon, met en lumière les retombées attendues de l'une ou l'autre pédagogie active, en particulier l'apprentissage par problèmes (APPr) et l'approche par projets (APPj).

La première contribution est rédigée par Dang-Ngoc, Leroy-Dudal, Leturmy, Pech-Janody, Picot, Pytkowicz, Remy et Vido. Ces collègues de Cergy Paris Université présentent « *comment l'intégration des principes de l'intelligence collective à toutes les étapes a permis d'engager et de mettre en mouvement ces différents acteurs* ». Le deuxième article a été écrit par Pascal, Rezenthel et Braidy. Deux collègues de l'Université Grenoble, en collaboration avec un collègue de l'Université de Sherbrooke présentent comment « *À l'IUT 1 de Grenoble, les enseignantes de thermodynamique et d'expression-communication ont introduit une dimension interdisciplinaire à un enseignement organisé sous forme d'apprentissage par problèmes [...] pour répondre aux difficultés d'engagement des étudiants* ». La troisième publication a été écrite par Banai, Ducarme, Oestges, Ramseier, Raucent et Wertz. Cette collaboration entre des collègues principalement rattachés à l'École polytechnique de Louvain (UCL) et un collègue de la Haute École Pédagogique de Lausanne « *analyse l'évolution des dispositifs d'apprentissage et d'évaluation d'une unité d'enseignement afin d'améliorer les capacités réflexives des étudiants face à leurs apprentissages* ».

Les deux dernières contributions abordent différents enjeux associés à la pédagogie de l'APPr et de l'APPj. Dans le 4^e article, en prenant un certain recul face à l'utilisation de l'APPr en enseignement supérieur, Maufette constate que « *plusieurs enjeux persistent toujours lors de la mise en œuvre de cette pédagogie en milieu universitaire* ». Afin de l'illustrer, il aborde « *cinq thèmes qui méritent réflexion* » : 1) les étapes de l'APPr, 2) les fondements, 3) l'environnement numérique, 4) le nouveau rôle de l'enseignant et 5) les évaluations. De son côté, Raucent propose un recadrage de l'apprentissage actif par projet, soit celui de ce qu'il appelle le « *modèle C-D-R* ». Sa thèse est que « *le projet d'apprentissage basé sur la séquence Contextualisation – Décontextualisation – Recontextualisation est une méthode d'apprentissage actif qui [...] améliore la cohérence du programme et induit une intégration porteuse de sens des disciplines et du projet* ».

Ce 1^{er} numéro du 2^e Volume de la revue Les Annales de QPES vous propose donc cinq articles qui offrent un regard réflexif et analytique sur les enjeux qui touchent les pédagogies actives en enseignement supérieur. Ces cinq publications permettront de poursuivre la réflexion pédagogique amorcée à l'occasion du XI^e colloque de QPES. Dans tous les cas, nos efforts de changement et d'innovation de nos pratiques pédagogiques visent l'amélioration de l'expérience d'apprentissage des personnes étudiantes. Dans les textes de ce premier numéro, cette visée représente le fil rouge qui anime les auteurs. Nous souhaitons que ce numéro offre aux lecteurs et aux lectrices des pistes de réflexion fructueuses.

Références

- Grabinger, R.S. & Dunlap, J.C. (1995). Rich environments for active learning: a definition. *ALT-J*, 3(2), 5-34. Disponible : <https://doi.org/10.1080/0968776950030202>
- Kirschner, P. A. & Hendrick, C. (2020). *How learning happens: Seminal Works in educational psychology and what they mean in practice*. New York: Routledge.
- McKeachie, W.J. (1990). Research on college teaching: The historical background. *Journal of Educational Psychology*, 82(2), 189-200.
- Michael, J. (2006). Where's the evidence that active learning works? *Adv. Physiol. Educ.*, 30(4), 159-167.
- Prince, M. (2004). Does active learning work? A review of the research. *Journal of Engineering Education*, 93(3), 223-231.
- Salomone, M. (2017). Required peer-cooperative learning improves retention of STEM majors. *International Journal of STEM Education*, 4(19). doi: 10.1186/s40594-017-0082-3.
- Sisman, E.N.E., Cigdemoglu, C. & Geban, O. (2019). Investigation of the effect of Peer-Led Team Learning Model on university students' exam achievement in general chemistry. *Bartın University Journal of Faculty of Education*, 7(2), 636-664. (Disponible à : <https://dergipark.org.tr/tr/download/article-file/494963>)
- Svinicki, M. & McKeachie, W.J. (2014). *McKeachie's teaching tips* (14e éd.). Belmont, CA : Wadsworth.